

quelques pierres racontent...

06/75

TULLINS REVU

Je suis l'ancien. Venant de ma Drôme natale, dans ce riant pays de vignes, de torrents et de noyers, il me fallait installer ma force et mon prestige. J'ai donc, moi, Aténulphe de Poitiers, fait construire, avec les droits de corvée, un château-fort entouré de murailles, dans le haut de Tullins. Si fort, qu'il en reste des vestiges en montant vers Parménie. Je vois encore, en bas, le clocher de bel équilib

bre sur l'église Saint-Laurent avec ses personnages agrippés à la pierre ; je l'ai remise à Hugues, évêque de Grenoble, en 1090. Et voulant être généreux, je lui octroyai le droit d'hospitalité dans cet Hôpital-Hospice, qui ne compte que quatre lits mais on y tient quatre en tête-bêche. On l'agrandira, il le faut ; il y aura huit lits en 1582, et plus encore au XVII^e siècle. Moi, Aténulphe, et ma chère Agnès



n'y sommes plus. Notre famille cède la place aux Roussillon. Aynard, au nom plus doux que le mien, avec ses fils Guigues et Anthelme a déjà laissé « acquérir » des libertés en 1286 par les syndics de Tullins. Parbleu ! la caisse familiale était vide, et ils la remplissaient en vendant droits de « poignée de sel » (d'où vient l'odieuse gabelle, supprimée en 1789), droits de cuissage (S.V.P., un seul « s », différent de l'autre avec deux « s »). Ça continue en 1304. Guyonnet de Roussillon, je le vois endetté ; il « confirme » les libertés, et ça se paye. La récolte de vin est abondante. Là, nous avons planté les premières vignes ; maintenant Guyonnet doit la défendre contre la concurrence étrangère, et ça recommencera. Ces Roussillon ont peu de garçons ; le dernier mourra à Grenoble sans enfants ; mais, curieusement, Jacques met à eu, avant lui, deux bâtards, qui ont fait souche.

Mais quel bruit au château ! Guigues VIII y étale un parc d'artillerie ; la milice dauphinoise s'y rassemble en 1324. Il y aura des batailles, avec le Comte de Savoie d'abord. C'est qu'ici on fabrique les meilleures épées. Leurs forces ont sans doute diminué avec les siècles ; au XVI^e, ils ne fabriquent plus que des aiguilles et des épingles !

Et Tullins a été donnée à la France « en cession gratuite » par Claude de Roussillon, dernier seigneur. Lesdiguières va bien tenter, dans une Assemblée, de réconcilier les Trois Ordres ; il n'a pas réussi. C'était trop tôt. On se bat, cette fois, entre protestants et catholiques ; ils abiment mon beau fief. Lesdiguières s'en saisit en 1580. L'hospice est plein.

Je n'étais pas habitué à la douceur de ses lignes nouvelles : courbes des galbes de la chapelle, des voûtes ; l'arrondi des hauts de portes et de fenêtres. Cette chapelle fut celle où Louis XIII créa une fondation pour enfants : N.-D. des Grâces. Quelles grâces ? On dit que les enfants morts y ressuscitaient...

Mgr Le Camus met fin à ces pratiques en 1673.

Je vois rouge ; cette fois c'est la Révolution : mes églises romanes Saint-Laurent, Saint-Maurice et Saint-Barthelemy, chapelle du Château, sont vides. Les deux der-

nières disparaissent. Du rouge dans la chapelle : des uniformes inconnus : « les soldats du feu ». Rassurez-vous : ils viennent l'éteindre et rangent leur matériel dans cette chapelle. Elle est vendue avec l'hôpital à des citoyens en 1791. Aujourd'hui un certain Gondrand est venu remettre de l'ordre et rendre la beauté drue des pierres à la Vieille Jacarde. Ma vieille carcasse peut s'en aller en poussière. Un souffle heureux ! Adieu !

M.-H. FOIX.

Comité de sauvegarde du vieux Grenoble

Nous pensons que nos adhérents perspicaces ont reconnu dans le précédent numéro de Nouvel Actualité Dauphiné la Poudrière de Vauban ?

Nous déplorons l'affichage sauvage, qui profite maintenant des portes anciennes et des colonnes romaines. Nous l'avons signalé aux services compétents et veillons à ce que les bâtiments anciens soient respectés... autant que possible ! Nouvel Actualité Dauphiné a, d'ailleurs, traité cette question dans son numéro de mai. La sortie d'été aura lieu le samedi 21 juin. Il devrait faire beau ! Nous irons à Romans (Saint-Barnard) et à Saint-Donat-sur-l'Herbasse. Le départ aura lieu à 13 h 30 de la Place de Verdun (Musée de Peinture), pour que le retour à Grenoble soit entre 19 h et 19 h 30. Nous profiterons des longues journées de juin, car il n'est

pas facile d'organiser un déjeuner pour tous dans l'une de ces deux villes. M. Bornecque fera les commentaires, vivants et instructifs, comme il les fait toujours.

Signalons les fêtes du 250^e anniversaire de Mandrin qui auront lieu à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, les 28 et 29 juin.

Pour les sorties, il est indispensable de se faire inscrire, que l'on aille en car ou en voiture ; nous devons toujours annoncer le nombre de visiteurs dans les lieux à visiter. Tous nos regrets pour les naufragés de Montfleury. La visite se fera là fin septembre.

M.-H. FOIX.